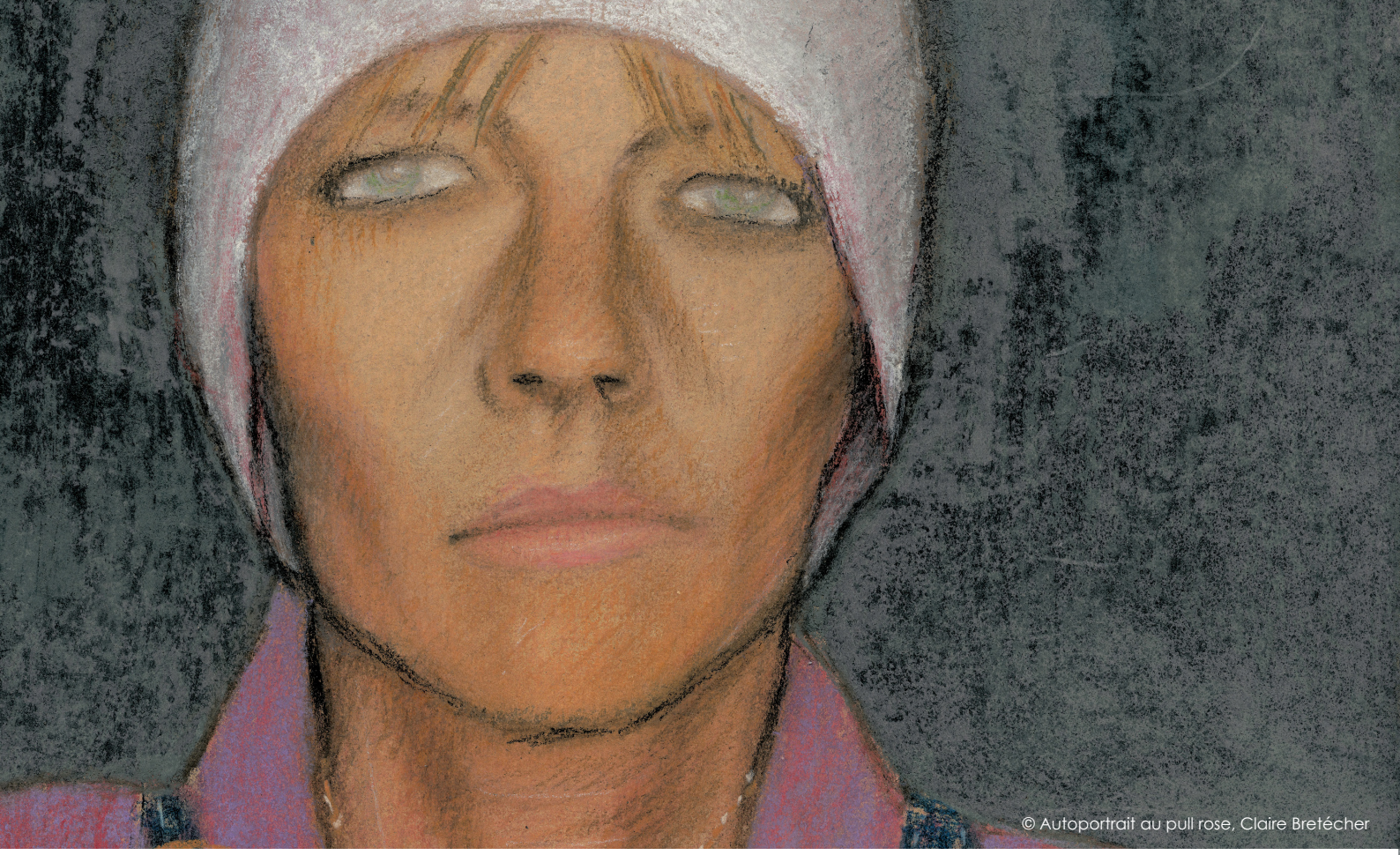
signé BRETÉCHER

exposition

23 mai 2025 - 8 mars 2026

la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

Musée de la bande dessiné
Quai de la Charente
Angoulême



© Autoportrait au pull rose, Claire Bretécher

EXPOSITION

Signé Bretécher

Du 23 mai 2025 au 8 mars 2026

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image - Musée de la bande dessinée

Du 23 mai 2025 au 8 mars 2026, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image rendra hommage à Claire Bretécher (1940 – 2020) en lui consacrant une rétrospective retraçant le parcours de l'autrice et explorant les aspects marquants de son œuvre.

contacts presse

Presse nationale & internationale
Opus 64 / Valérie Samuel
Fédelm Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
Tel. 01 40 26 77 94
Port. 06 15 91 53 88

Presse régionale
Marina Sichantho
Directrice générale adjointe de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
msichantho@citebd.org
Tel. +33 6 22 79 19 31

© Claire Bretécher à son atelier parisien. Photographie de Michel Quenneville

Claire Bretécher : un tournant dans l'histoire de la bande dessinée

Claire Bretécher occupe une place si singulière dans la culture française contemporaine que l'on peut discerner un avant et un après Bretécher. Son œuvre marque un tournant dans l'histoire de la bande dessinée ; d'abord parce qu'elle illustre, et parfois précède les mutations sociales et le changement des mentalités sur trois décennies (des années 1960 aux années 1990), ensuite parce que l'autrice a contribué, de 1973 à 1981, à la légitimation intellectuelle de la bande dessinée en l'établissant au cœur d'un hebdomadaire généraliste parisien ayant pignon sur rue, *Le Nouvel Observateur*.

Au fil de plus de trente années de création, on découvre comment Claire Bretécher s'affirme comme autrice dans un milieu très majoritairement masculin. Signant souvent Claire Bretécher à ses débuts, elle deviendra une référence populaire sous le nom de « Bretécher ». Son œuvre influence durablement ses contemporains et les générations d'auteurs et d'autrices qui lui feront suite. Elle oblige aussi le milieu de la bande dessinée et le public tenir compte des autrices et à modifier les représentations des personnages féminins, bien que ce processus ait mis longtemps à se confirmer.

La force comique incisive de ses planches la range parmi les créateurs géniaux de la comédie de mœurs depuis Molière, La Fontaine et La Bruyère. Avant même l'édition des albums et pendant plus de trente ans, les lecteurs et lectrices de *Pilote* puis ceux du *Nouvel Observateur* ont tissé des liens indéfectibles avec les personnages de Bretécher et avec la personnalité de l'autrice elle-même. Impitoyables mais pas méchantes, ses bandes dessinées *Cellulite, Salades de saison, Les Frustrés, Les mères, Une saga génétique* et *Agrippine*, pour ne citer que les plus connues, font aujourd'hui partie du patrimoine culturel et ses héroïnes ainsi que les personnages inénarrables des *Frustrés* deviennent des icônes de la culture populaire en France et plus largement en Europe.

exposition

Signé Bretécher

Du 23 mai 2025 au 8 mars 2026

L'exposition rassemble plus de 200 œuvres (planches originales, illustrations, peintures) ainsi que de nombreuses archives imprimées (affiches, périodiques, albums) et audiovisuelles (extraits de films documentaires et d'entretiens). Le propos, en cinq parties, mêle les approches chronologique et thématique.

En outre, à la fin de l'exposition, sont exposés les dessins réalisés en hommage à Claire Bretécher par les auteurs : Louison, Nine Antico, Félix Auvard, Camille Besse, Tiphaine de Cointet, Clothilde Delacroix, Florence Dupré La Tour, Terreur Graphique, Magali Le Huche, Lisa Mandel, Aude Picault, Emilie Plateau, Maëlle Réat, Anne Simon, Thibaut Soulcié, Zoé Thouron et Lewis Trondheim.

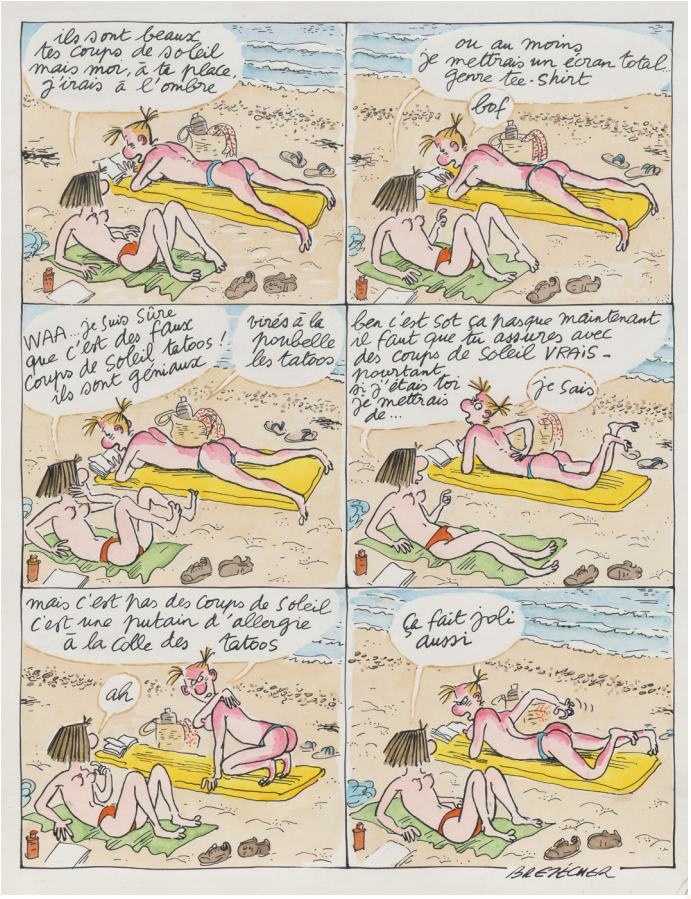
Commissaires
Anne Hélène Hoog et Michel Lieuré

1 Introduction

- Autoportraits
- Signatures

2 Du dessin d'illustration à la bande dessinée

Issue d'une famille de la petite bourgeoisie catholique nantaise, Claire Bretécher fait toute sa scolarité dans une institution catholique avant d'étudier à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes. Dessinant depuis l'âge de cinq ans, elle lit des bandes dessinées et remplit des cahiers d'histoires dessinées. Elle décide de vivre de son dessin et s'installe à Paris en 1959, enseigne brièvement le dessin et parvient à publier des illustrations dans les hebdomadaires jeunesse du groupe Bayard comme *Le Pèlerin* et *Record*.



© Capital soleil, Allergies, Claire Bretécher

Elle collabore occasionnellement avec Nikita Mandryka, Marcel Gotlib et René Goscinny qui sont des auteurs confirmés de *Record*. Elle publie aussi des illustrations dans *Tintin et Spirou*. C'est dans les pages de Spirou qu'elle a enfin l'opportunité de publier un récit complet de bande dessinée *Des navets dans le cosmos* (septembre 1967) suivi d'une série de gags, *Les Gnangnans* (de décembre 1967 à septembre 1970). D'autres récits complets de bande dessinée suivront de 1968 à 1971 et révèlent un don certain pour la narration et les dialogues comiques: *Le Mille-pattes n'a pas de cœur*, *Les Naufragés* (avec Raoul Cauvin), *Robin des Foies*. La série *Baratine et Molgaga* sera publiée de 1968 à 1970 dans Record.

3 Tournant de carrière : *Pilote et L'Echo des savanes*

Une histoire de cinq pages au titre audacieux, *Salade pour Cellulite*, marque l'entrée de Claire Bretécher dans l'équipe de dessinateurs de *Pilote* (n° 502, 19 juin 1969). Devenue vite populaire auprès des lecteurs et gagnant des lectrices pour *Pilote*, Cellulite y demeure une héroïne récurrente jusqu'en 1977. Avec Hubuc au scénario (pseudo de Roger Copuse ; 1926 – 1970), Bretécher publie aussi la série *Tulipe et Minibus* en 1970.

Les aventures de Cellulite la classent parmi les féministes, cependant l'autrice se tiendra obstinément et durablement à distance des discours politiques gauchistes et des revendications du M.L.F. qui marquent le mouvement de Mai 68 et les années 1970. Les pages que Claire Bretécher dessinera pour la rubrique « Actualités » de *Pilote* engendreront la série de gags *Salades de saison* (1971-1974). L'autrice parvient à développer un genre narratif qui lui est propre et y inaugure son traitement critique et satirique des manies, discours et contradictions de la bourgeoisie urbaines, intellectuels et professions libérales de droite et de gauche.

En 1972, Nikita Mandryka propose à ses amis Gotlib et Bretécher de lancer ensemble un périodique satirique de bande dessinée pour adultes, *L'Écho des savanes*. Le premier numéro sort le 1er mai 1972. Sa couverture mémorable est de Claire Bretécher. Sans rompre avec *Pilote*, Claire Bretécher aborde dans *L'Écho* un genre aussi acide que débridé. Elle publie des récits complets de longueurs variables. Dans le n°1, le conte nonsensique *La Vie sans motif de Meredith Blanchard* confirme la veine satirique graphique et intellectuelle qui rendra désormais les bandes dessinées de Claire Bretécher reconnaissables entre toutes.

Sollicitée pour créer des récits satiriques dans d'autres périodiques illustrés dont certains sont hors de la presse bande dessinée, elle quitte *L'Écho des savanes* après le 10e numéro (1er décembre 1974) dans lequel elle publie une dernière histoire de huit pages, *Chandelle*.

© Les angoisses de Cellulite, dessin de Claire Bretécher

4 Claire dessine

- Le geste et l'esprit
- Affiches et publicité
- Dessiner Daumier
- Fantaisies
- Etudes d'attitudes
- Autoédition

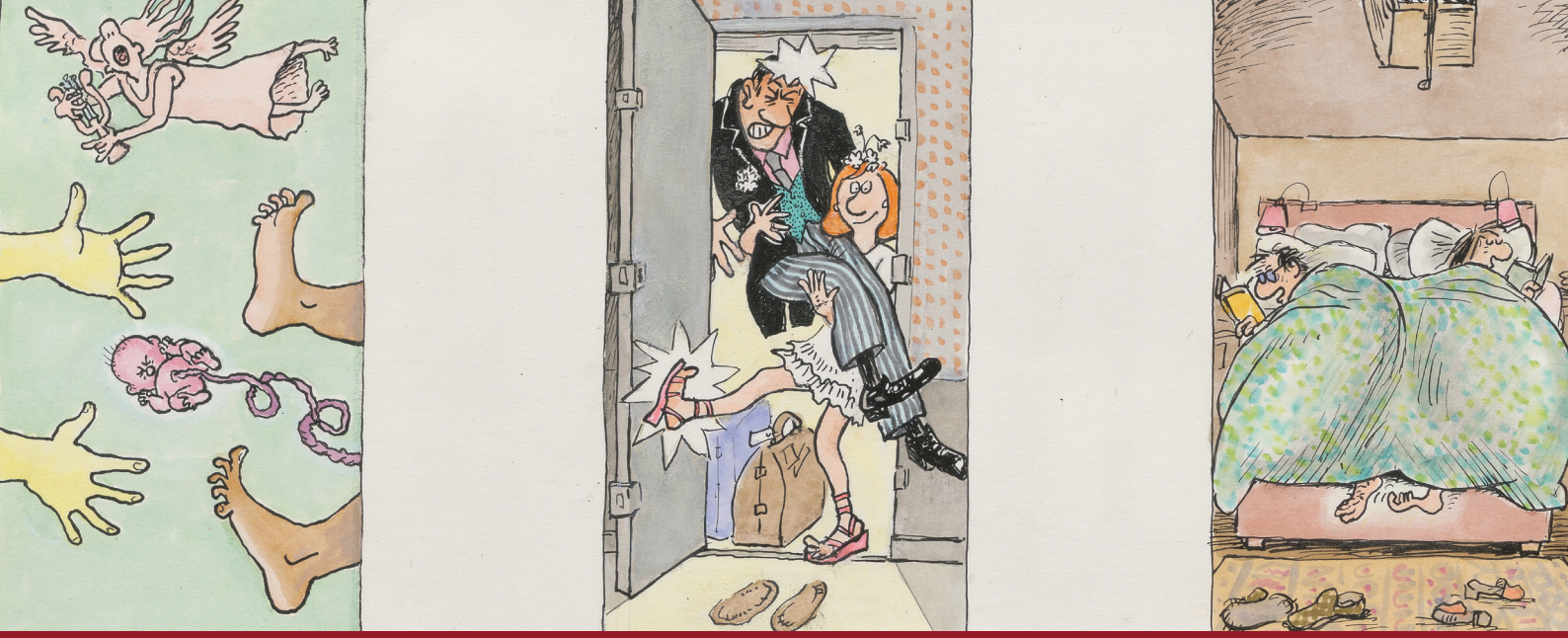
5 « Claire Bretécher a tué Mickey ». La comédie de mœurs selon Bretécher

En 1973, Bretécher crée la bande dessinée *Les amours écologiques du Bolot occidental* pour l'hebdomadaire écologique *Le Sauvage*. À partir de septembre 1973, après le départ de Copi, elle dessine « La page des Frustrés » pour *Le Nouvel Observateur*. Elle dessinera une page par semaine jusqu'à 1981.

© Star système, Agrippine et les inclus, Claire Bretécher

En 1975, lasse de l'attitude des éditeurs, encouragée par l'expérience de *L'Écho des savanes* et l'exemple de *Fluide Glacial* lancé par Gotlib, Claire Bretécher s'engage dans l'autoédition. Seule propriétaire des droits des bandes dessinées publiées par *Le Nouvel Observateur*, Claire Bretécher rompt avec le système éditorial classique et crée un précédent dans l'histoire de la bande dessinée en devenant éditrice de ses propres albums. Elle retirera des revenus importants de la vente de ses albums comme de leurs éditions à l'étranger.

Premier album qu'elle édite en 1975, *Les Frustrés* sera suivi de quatre autres jusqu'en 1980. Les autres titres se succèdent rapidement : *Le Cordon infernal* (1976), *Les Amours écologiques du Bolot occidental* (1977), *Les Mères* (1982), *Le Destin de Monique* (1983), *Docteur Ventouse, bobologue* (t. 1 : 1985 ; t. 2 : 1986), *Agrippine* (1988) et ses cinq autres tomes jusqu'en 2001, *Tourista* (1989), *Mouler, démouler* (1996).



© Tarot divinatoire Naissance - Mariage - Amour, Claire Bretécher

Après *Les Frustrés*, qui avaient offert aux Français le spectacle des paradoxes des anciens soixante-huitards devenus des « bobos », les histoires d'*Agrippine* vont enthousiasmer les lecteurs et lectrices jeunes et vieux en s'attachant à évoquer les tourments et obsessions des adolescents et les conflits générationnels plus que jamais thématisés par les sociologues de l'après-Mai 68 .

Chez Bretécher, le couple, la famille, les amis sont au cœur de la comédie et elle en restitue une vision atypique et innovante. Elle dissèque les exigences esthétiques et performatives auxquelles les femmes se soumettent – d'où l'aspect laid, souvent défraîchi, fripé et outrancier des corps, des vêtements et des attitudes physiques des personnages féminins dans ses dessins. Son goût du loufoque et de l'absurde habite les situations. Tout est en dialogues et scènes.

L'influence de Jules Feiffer et de Copi (eux-mêmes célèbres dessinateurs et auteurs de théâtre) se retrouve dans ses dessins qui sont des didascalies ; les bulles abritent les répliques. Les titres de ses histoires, les noms des personnages comme leurs discours montrent très tôt l'influence de Pierre Dac et René Goscinny.

Une excursion dans le domaine théâtral a lieu en 1975 : la pièce inspirée des *Frustrés*, *Frissons sur le secteur* ou les *Amours d'une aubergine*, est mise en scène et jouée par des comédiens de la troupe du Théâtre du Splendide, dont Dominique Lavanant, lors d'une première saison au théâtre Le Bec fin (1975-1976) , puis au Splendide la saison suivante. En outre, des passages d'*Agrippine* et *des Frustrés* seront adaptés en sketchs radiophoniques pour France Culture et en petits films d'animation.

Les Frustrés et *Agrippine* ont apporté à Claire Bretécher la reconnaissance du grand public et des intellectuels. En 1975, lors du deuxième Salon de la bande dessinée d'Angoulême, elle est le second auteur à recevoir le « Prix du scénariste français de bande dessinée ». Sept ans plus tard, en 1982, elle est la première autrice à recevoir le « Prix spécial 10e anniversaire » du Festival d'Angoulême. La reconnaissance internationale suit les nombreuses traductions de ces deux séries, notamment en allemand, anglais et espagnol. Et, signe des temps, elle est aussi la première autrice à recevoir le prix Adamson du meilleur auteur international pour l'ensemble de son œuvre en Suède en 1987.

Presse nationale & internationale
Opus 64 / Valérie Samuel
Fédelm Cheguillaume
f.cheguillaume@opus64.com
Tel. 01 40 26 77 94
Port. 06 15 91 53 88

Presse régionale
Marina Sichantho
Directrice générale adjointe de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
msichantho@citebd.org
Tel. +33 6 22 79 19 31

Partenaires

En partenariat avec les éditions Dargaud, Madame Figaro, Le Nouvel Obs, Ici et l'Institut national de l'audiovisuel (INA).

La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image est un établissement public de coopération culturelle à caractère industriel et commercial créé et financé par le département de la Charente, le ministère de la Culture, la ville d'Angoulême et la région Nouvelle Aquitaine.

Informations pratiques

Musée de la bande dessinée
Quai de la Charente
16000 Angoulême

Horaires
Mardi au samedi de 10h à 18h
Dimanche & jours fériés de 14h à 18h

Réservations au 05 45 38 65 65

citebd.fr

Vaisseau Moebius
121 rue de Bordeaux
16000 Angoulême

Horaires
Hors vacances scolaires :
Mardi, mercredi et vendredi de 13h à 18h
Samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h

Pendant les vacances scolaires (zone A) :
Mardi au vendredi de 13h à 18h
Samedi, dimanche et jours fériés de 14h à 18h